# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN, 12 NOVEMBRE 1876. 50me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 12 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 32 de la rue des Magasins—marchandises sèches, lingerie, bonneterie, jeans, casimirs, cotons, couvertures, parapluies, &c.

SPECTACLES.

Dimanche, 12 novembre 1876.
ACADÉMIE—Début de Mr Jos. Murphy.
ST-CHARLES—Delphine et Julie Pascel, comédiennes françaises.

## TILDEN ET HENDRICKS

Indubitablement élus Président et Vice-Président des Etats-Unis.

## Francis T. NICHOLLS ET L. A. WILTZ

Elus Gouverneur et Lieutenant-Gouverneur de la Louisiane par plus de 8000 voix de majorité.

## LES NOUVELLES.

Hier, après-midi, la Banque des Citoyens de cette ville a reçu d'un financier très bien posé de New York, qui est républicain, une dépêche portant:

"L'élection de Tilden est non-seulement concédée, mais confirmée."

Les dépêches de la Floride continuent à confirmer la nouvelle d'une majorité dans cet Etat pour Tilden.

Par contre, les dépêches de la Caroline du Sud, tout en confirmant l'élection de Hampton comme gouverneur laissent supposer que Tilden pourrait se trouver assez en arrière pour manquer l'élection d'une centaine de voix, mais ce n'est qu'une supposition.

En Louisiane, il est avéré que la majorité démocratique sera d'environ 8000 voix.

Il parait qu'il s'est produit au Nord une explosion de sentiment tellement forte contre toute tentative pour changer le vote des trois Etats du Sud en suspens, que les conspirateurs ont compris qu'ils devaient s'arrêter. S'il ne se fut agi que d'un seul Etat, ils eussent tenté l'aventure, mais le peuple du Nord n'eut pas accepté l'escamotage du vote de trois Etats pour donner 19 votes à Hayes, quand il n'en manquait qu'un seul à Tilden.

Les instructions de Grant à Sherman ont été interprétées dans des sens différents. Le *Herald* en fait les plus grands éloges. Certains journaux les dénoncent. La dépêche particulière suivante de Chicago indique ce qu'on pense dans cette ville.

Chicago, Ill., 11 nov—L'ordre de Grant est regardé ici comme une concession aux demandes conservatives des citoyens de la Nouvelle-Orléans. Les soldats assureront un compte loyal, c'est ce que l'on pense ici. C'est tout ce que nous demandons; moins ce serait la révolution, plus ce serait la fraude et c'est ce que la nation ne tolèrera pas.

A en juger par les sentiments exprimés dans la rue et dans la presse, la confiance augmente que vous aurez un compte loyal. Les républicains admettent tacitement votre victoire. Il n'y a que les messages incendiaires de Kellogg aux radicaux en place et aux organes du parti qui troublent encore la confiance publique dans l'avenir.

Le départ pour la Nouvelle-Orléans du gouverneur Palmer, et d'hommes éminents d'un caractère indépendant, est regardé comme une solution de toute la difficulté. Toutes les classes comptent que les citoyens patriotes de la Nouvelle-Orléans qui ont déjà supporté tant de choses, patienteront encore jusqu'à ce que ce conseil national d'hommes impartiaux aient rendu un jugement sur la situation. Tout acte de violence mettrait la victoire de la paix en péril.

M. Lewis, membre de notre barreau, qui a passé récemment quelques semaines dans sa paroisse natale d'Ouest-Feliciana, a été présent à l'un des principaux polls de cette paroisse, pendant qu'un fort vote nègre y était déposé.

M. Lewis dit qu'à ce poll, où il est resté toute la journée, les nègres ont voté en masse pour les candidats démocrates et que la seule personne turbulente au poll a été Swazie, le candidat nègre radical pour la législature qui, tirant son pistolet, a menacé de tuer tout s.... nègre qui oserait voter pour un démocrate. Le calme n'a pu être rétabli que quand Swazie a été emmené par ses frères de couleur.

### Le bilan des violences.

M. Kellogg a écrit plusieurs lettres dans lesquelles il allègue que les majorités démocratiques dans certaines paroisses sont dues à des actes d'intimidation et de violence. Il a compris dans ce nombre la paroisse Ouest-Feliciana. Jusqu'à présent il ne peut citer aucune victime radicale de ces violences, tandisque le candidat démocrate pour shérif, Thomas C. West, a été assassiné par des noirs radicaux en embuscade, samedi dernier.

La veille, tandisque l'ex-gouverneur R. C. Wickliffe, l'un des électeurs présidentiels de Tilden, et M. Charles Fisher, autre démocrate connu, se tenaient près de la Maison de Cour à St-Francisville, un assassin, caché dans le voisinage, a tiré deux coups de feu sur eux. Une des balles a atteint un arbre devant lequel était le gouverneur Wickliffe et l'autre a passé près de sa tête.

Voici une dépêche de la même paroisse adressée au *Democrat*:

Clinton, 10 nov. 12:55 P. M.—Le colonel Powers, collecteur des taxes, son député De Grey et le lieutenant Davis, de l'armée des Etats-Unis, ont attaqué Aaron Robinson, orateur démocrate de couleur, hier soir. De Grey a reçu de Robinson un coup de feu qui l'a légèrement blessé. Le lieutenant Davis, furieux et armé, menace de tuer à première vue Robinson qui est maintenant sous la protection du shérif.

Autre dépêche:

Baton Rouge, 11 nov—La résidence de M. Booth, shérif démocrate élu, a été hier soir brûlée par le fait d'un incendiaire.

La liste des noirs démocrates battus et intimidés ou assaillis d'une façon meurtrière par les radicaux, en ville et dans les paroisses, devra aussi figurer au bilan des violences.

Marchandises avariées, chez Danziger.

M. L. Byrne & Co, 163 rue du Canal, offriront cette semaine, un stock immense d'étoffes fantaisie à robes, à des prix populaires.

### L'intervention de l'armée dans le compte des votes.

Au moment où il est reconnu et concédé par le parti républicain qu'il ne manque au candidat démocrate Tilden qu'un seul vote électoral pour être élu président et où toutes les indications font considérer comme certain qu'il a remporté la Caroline du Sud, la Floride et la Louisiane, le président Grant [illegible] adresse au général Sherman les instructions que l'on connait. Dans son langage, le Président affecte de recommander l'impartialité, il demande qu'on lui dénonce les fraudes d'un côté ou de l'autre, il semble vouloir qu'on assure une compilation paisible des votes réellement donnés.

Laissant de côté l'inconstitutionnalité flagrante de l'intervention du pouvoir exécutif, occupons-nous de l'intention seulement qui l'a motivée.

Est-il un homme assez simple et assez naïf dans tous les Etats-Unis, pour croire que l'objet du président ait été d'empêcher que les radicaux, dans les trois Etats nommés, ne privassent par leurs manœuvres frauduleuses, le gouverneur Tilden [illegible] électoral [illegible]?

Si cet homme existe, nous demandons qu'on lui décerne le prix de crédulité du Centennaire. Grant, en effet, n'aurait pas eu besoin de mettre en mouvement les généraux et l'armée, il n'avait qu'à faire savoir aux trois gouverneurs qu'il ne les soutiendrait plus dans leurs fraudes. Kellogg, Chamberlain et Stearn se seraient résignés à proclamer le résultat réel des votes et Tilden eut été élu sans conteste président des Etats-Unis par 18 votes de majorité.

Si ce n'est pas pour assurer l'élection de Tilden que Grant entreprend l'intervention la plus arbitraire qui se soit jamais vue dans l'histoire de cette république, ce ne peut être, conséquemment, que pour l'empêcher.

L'armée peut bien, en effet, protéger le bureau des retours de Kellogg, les commissaires d'élection de Chamberlain et les compilateurs de Stearn contre toute violence extérieure, mais comment peut-elle protéger les électeurs de la Louisiane, de la Caroline du Sud et de la Floride et le peuple américain tout entier contre les fraudes et les abus de pouvoir de ces manipulateurs d'élection?

Si des officiers de l'armée honnêtes—et nous admettons volontiers que la plupart le sont—prenant au pied de la lettre les instructions reçues, dénoncent les fraudes de ces commissaires, Grant fera-t-il mettre ceux-ci dehors la baïonnette dans les reins? Renversera-t-il de son autorité privée leur décision? Nous cherchons vainement à imaginer quel moyen il pourrait employer pour ramener les compilateurs radicaux à l'impartialité qu'il affecte de leur recommander, tandis que nous ne voyons que trop qu'en les entourant de ses baïonnettes il les encourage à la fraude dans l'intérêt du candidat républicain.

A-t-on oublié que Grant a été l'âme et l'inspirateur de la grande conspiration de 1872, qui a fait proclamer Kellogg gouverneur par un bureau de retours qui n'avait pas en sa possession un seul document électoral constatant les votes donnés? N'a-t-il pas persisté à soutenir par la force ce gouvernement usurpateur installé par les baïonnettes, après que les deux autres grands pouvoirs de l'Etat, législatif et judiciaire, avaient reconnu le caractère illégal et usurpateur de ce gouvernement?

N'est-ce pas encore Grant qui, en 1874, alors que le bureau des retours avait commencé à dépouiller le scrutin avec assez d'impartialité, a télégraphié à Packard qu'il fallait à tout prix empêcher les démocrates d'avoir le contrôle de la législature parce que cela compromettrait l'existence de l'usurpation? Et n'est-ce pas à partir de la réception de cette dépêche que le bureau des retours a commis les fraudes qui ont privé les démocrates de 16 sièges dans la Chambre et de deux sièges au Sénat, fraudes si monstrueuses qu'un comité congressionnel, ayant une majorité républicaine, n'a pu faire autrement que d'en exiger le redressement partiel?

N'est-ce pas Grant qui, le 5 janvier 1875, a fait envahir une assemblée souveraine d'Etat et en a fait expulser par les soldats de l'armée fédérale, des représentants dont l'élection a dû être plus tard reconnue et validée par les radicaux eux-mêmes?

Quand on se rappelle toutes ces circonstances, tous ces crimes de lèse-souveraineté populaire, commis par le Chef du pouvoir exécutif, et quand on songe qu'il a dû être enhardi par l'impunité, peut-on croire à ses protestations actuelles d'impartialité et attribuer à son intervention—inattendue malgré les précédents, tant elle est audacieuse—un autre objet que celui de protéger les manipulateurs radicaux d'élection et de leur permettre d'effectuer en toute sécurité des fraudes pour renverser le résultat du vote populaire et assurer à Hayes les votes acquis à Tilden dans les trois Etats?

Mais l'opinion publique est tellement surexcitée dans toute l'Union que Grant lui-même est obligé de compter avec elle, et sa seconde dépêche à Sherman porte la trace des préoccupations que lui donne le soulèvement du sentiment populaire.

L'armée pourra protéger le bureau des retours contre toute violence physique, mais elle ne saurait le protéger contre la lumière qui va éclairer forcément ses opérations. Lorsque ce bureau ouvrira ses séances, il sera obligé de travailler devant des délégués des deux grands partis nationaux. Le vote de la Louisiane sera dépouillé en pleine cour d'assises nationales et nous mettons au défi les membres du bureau et leurs commis de renouveler les pratiques et les constructions qui ont caractérisé les opérations de 1874.

Si désirable qu'eût été la certitude immédiate de l'élection de Tilden même sans compter les huit votes de la Louisiane, nous ne saurions regretter une nécessité qui va forcer des représentants éminents du peuple du Nord à assister au fonctionnement de cette machine électorale inventée par Warmoth et si bien mise à profit par Kellogg et Packard. La présence de ces comités nationaux, tout en sauvegardant l'élection de Tilden dans l'intérêt de l'Union, empêchera qu'on ne vole celle de Nicholls comme gouverneur.

Les lamentations de la Louisiane, après avoir excité les sympathies générales dans toute l'Union, avaient fini, à force de se prolonger devant les dénis de justice, par fatiguer l'attention et devenir importunes.

Actuellement, la cause de la Louisiane est devenue celle du peuple entier et le jour est enfin arrivé où la lumière doit se faire pleine et entière et où justice doit être rendue à un peuple qui a été traité trop longtemps en paria et en victime.

La volonté du peuple reconnue et proclamée en présence de l'armée et des représentants des deux grands partis nationaux, fera loi et il ne sera plus permis à une vile coterie de politiciens sans foi et sans âme, de la fouler aux pieds grâce à l'appui du Président des Etats-Unis.

QUI DOIT ÉLIRE LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS?—Dans l'hypothèse où le vote de la Louisiane doit décider l'élection du Président des Etats-Unis, on arrive à ceci:

Le vote de la Louisiane dépend du Bureau des retours. Or, sur les quatre membres restants du Bureau deux n'ont plus qualité, Wells parce qu'il est officier des Etats-Unis, Anderson parce qu'il est candidat. La loi donne aux deux autres G. Casenave et Kenner, le droit de remplir les trois vacances. Il dépend donc de deux personnages de décider la question qui tient en suspens le peuple américain tout entier. Casenave et Kenner deviennent les seuls électeurs du Président des Etats-Unis! Voilà une occasion pour eux de s'illustrer!

Où achète-t-on cette belle chaussure? L'écho répond chez [illegible] de la Mode, au Magasin Ste-Anne.

Marchandises avariées, chez Danziger.

### Le vote populaire.

Le vote populaire pour la présidence en 1872, a été comme suit:

| | |
|---|---|
| Grant | 3,597,070 |
| Greeley | [illegible] |
| O'Conor | [illegible] |
| Total | [illegible] |
| Majorité républicaine | [illegible] |

Dans les élections qui ont précédé l'élection présidentielle, les voix se sont réparties ainsi:

| | |
|---|---|
| Démocrates | [illegible] |
| Républicains | [illegible] |
| Divers | 134,173 |
| Total | 6,965,495 |
| Majorité démocratique | 340,384 |

D'après les résultats connus de l'élection présidentielle, du 7 novembre 1876, le vote total dépassera probablement sept millions de voix qui se répartissent [illegible] comme suit, en négligeant les voix perdues:

| | |
|---|---|
| Tilden | 3,700,000 |
| Hayes | [illegible] |
| Majorité démocratique | 400,000 |

Sur les 800,000 votants de couleur aux Etats-Unis, il est probable que 250,000 ont voté pour Hayes.

[illegible] comme suit:

| | |
|---|---|
| Tilden | [illegible] |
| Hayes | [illegible] |
| Majorité pour Tilden | 800,000 |

Si les républicains ont formé une conspiration pour installer Hayes révolutionnairement à la présidence, ils feront bien de méditer sur les chiffres qui précèdent.

S'il a fallu quatre ans pour écraser onze Etats n'ayant que six à sept cent mille électeurs, que faudrait-il aux conspirateurs pour avoir raison de la résistance de trois millions et demi de citoyens américains, résolus à se débarrasser du radicalisme?

LE PROPAGATEUR CATHOLIQUE.—Nous adressons nos compliments les plus cordiaux et les plus sincères à nos estimables confrères du *Propagateur Catholique*, à l'occasion de l'entrée de ce fidèle et consciencieux organe du catholicisme dans sa trente-cinquième année. Depuis quelques années, le *Propagateur* a agrandi son format et, grâce à une habile direction et au talent de ses rédacteurs et de ses collaborateurs, il a considérablement gagné en intérêt et en influence. Nous lui souhaitons la continuation du succès dont nous trouvons le témoignage dans ses colonnes.

Marchandises avariées, chez Danziger.

COMPTES-RENDUS DE L'ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—Les préoccupations de la campagne électorale nous ont fait omettre de mentionner les deux dernières livraisons de cette intéressante publication qui se recommande au patronage des amis de la langue française et du progrès des lettres et des sciences en Louisiane. Voici le sommaire de ces deux numéros:

2me livraison: 1° De la nécessité d'avoir une médecine légale en Louisiane, Dr Jean Hava. 2° Séance du 2 février, extrait du procès-verbal; 3° Etude sur les éclairs, Dr Alfred Mercier; 4° Règlements; 5° Liste des membres.

3me livraison: 1° A nos lecteurs; 2° Etude sur les éclairs, suite, Dr Alfred Mercier; 3° Séance extraordinaire, M. le professeur Sace de Neufchatel, extrait du procès-verbal; 4° Alfred de Musset considéré dans ses œuvres poétiques, Dr Charles Turpin; 5° Le chien et son ami, fable, Onésime de Bouchel; 6° Miscellanées.

Nous voyons avec plaisir par une note aux lecteurs du comité de rédaction que l'augmentation du nombre des abonnés a permis au comité d'ajouter quatre pages de plus au journal.

La publication des *Comptes rendus* de l'Athénée, à mesure qu'elle sera plus connue, ne pourra que voir augmenter le nombre de ses lecteurs, par l'heureux choix des matières littéraires et scientifiques que le comité de rédaction y insère. Le nombre des hommes de goût et d'étude qui sont appelés à y collaborer garantit que l'intérêt qu'offrent les *Comptes rendus* ne pourra que s'accroître.

Le prix de l'abonnement, rappelons le, est de quatre piastres par an, et la publication n'a rien d'une spéculation, son objet étant uniquement de maintenir en faveur la langue française et de propager le culte des belles-lettres, des arts et des sciences.

M. L. Byrne & Co, 163 rue du Canal, offriront cette semaine, une grande quantité d'alpacas et de soieries noires de qualité supérieure à des prix populaires.

RÉDUCTION DU PRIX DU GAZ.—Nous sommes très heureux de pouvoir donner aux consommateurs de gaz la bonne nouvelle d'une importante réduction dans le prix du gaz. Le prix actuel est de $4,00 par 1000 pieds cubes avec escompte de 50 cents. A partir du 1er janvier 1877, il sera réduit à $3,00 avec un escompte de dix pour cent, de sorte que les consommateurs ne paieront en réalité que $2,70 au lieu de $3,50. C'est une diminution de 25 o/o. Cette réduction a lieu en vertu d'une résolution adoptée par le conseil de direction à la dernière séance annuelle le 7 février 1876.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—L'ouverture de la saison théâtrale à cette jolie salle, que l'on peut appeler le théâtre des dames et de la belle société, doit avoir lieu demain. La compagnie choisie par le directeur, M. Chas. Pope, comprend un nombre respectable d'artistes de talent des deux sexes, qui se sont fait applaudir sur les principaux théâtres américains. Cette compagnie fera ses débuts demain dans la brillante comédie de J. Byron *Our Boys*, qui a eu 800 représentations au Théâtre du Vaudeville à Londres et au Théâtre de la rue Chesnut à Philadelphie.

Parmi les engagements faits par M. Pope pour la saison actuelle, nous mentionnerons ceux qu'il a conclus avec la célèbre cantatrice américaine Clara Louisa Kellogg et sa troupe d'opéra composée de 30 artistes, avec Mlle Aimée et sa compagnie d'opérette, composée de plus de 50 artistes. Les artistes dramatiques qui paraîtront en représentation dans le cours de la saison, sont M. Sothern, Miss Mary Anderson, Miss Fanny Davenport, M. John T. Raymond, Miss Kate Claxton, M. Charles Pope, M. Geo. Fawcett Rowe, et M. C. W. Barry, qui paraitront dans les pièces à succès les plus nouvelles.

Comme on le voit, M. Charles Pope a pris ses précautions pour varier les plaisirs des habitués des Variétés et pour maintenir leur attention et leur curiosité toujours en éveil.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Une grande matinée sera donnée dimanche prochain, 19 novembre à midi précis, au bénéfice des pauvres de l'Asile de la Providence sous le patronage de la Société des Dames de St-Louis. Le programme se compose de: *Une visite à Bedlam*, *La Niaise de St Flour*, et *Indiana et Charlemagne*. Le prix des billets avec place réservée est de 50 cents. L'attrait du spectacle et l'objet charitable de la représentation rempliront certainement la salle.

L'élégante chaussure s'achète au Magasin Ste-Anne.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Depuis quelques jours les esprits sont tellement absorbés par la politique, que les lieux d'amusements, les théâtres surtout, semblent délaissés. Aussi, les directeurs sont-ils anxieux de voir une solution à cet état de choses qui paralyse leurs affaires. [illegible]

Marchandises avariées, chez Danziger.

M. L. Byrne & Co, 163 rue du Canal, offriront cette semaine, un stock immense d'étoffes fantaisie à robes, à des prix populaires.

[illegible] Nous avons reçu de l'éditeur de musique, Louis Grunewald, deux jolies mélodies du maestro G. Curto, *L'Orpheline* et *Muette d'amour*, qui font partie de la série de mélodies de ce compositeur "Les Etoiles."

M. L. Byrne & Co, 163 rue du Canal, offriront cette semaine, une grande quantité d'alpacas et de soieries noires de qualité supérieure à des prix populaires.

Marchandises avariées, chez Danziger.

MUSIQUE—Nous annonçons une jolie mélodie composée par Mr Edouard Dejan et publiée par M. Elie, rue du Canal 158. Elle a pour titre: "Voulez-vous la connaître." Les paroles sont de C. F. [illegible]. Nous remercions ces messieurs de [illegible]

[illegible]

....Mais, avant tout, écrivez librement; il ne faut pas tant vous embarrasser ni des coupes, ni des vers de la partie [illegible] [illegible] de la bonne [illegible] faire, il l'écrirait sur n'importe quoi [illegible] vous [illegible] de Musset, de l'Hugo, quand il est [illegible], que vous n'en tireriez pas une double croche....

AD. ADAM.

Cette lettre est datée de 1836, époque de la représentation du *Postillon de Longjumeau*.

Marchandises avariées, chez Danziger.

M. L. Byrne & Co, 163 rue du Canal, offriront cette semaine, un vaste stock de couvertures et de flanelles à des prix extraordinairement populaires.

Décédée, hier soir, à 11 heures, à l'âge de soixante-quinze ans, dame CAROLINE PERRIN, native des Cayes St-Louis, île de St-Domingue. [illegible]

Décédée hier, à 4 heures et demie P. M., à l'âge de treize mois et un jour, EMMA ADÉLAIDE BRAQUET, fille d'Eugène Braquet et de [illegible] [illegible] Remparts, entre Girod et Lafayette.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

James W. Grayson à Mlle Mary E. McCullough.
John D. White à Mlle Annie E. Reilly.
Charles E. Luther à Mlle Helene Donovan.
W. H. Watkins à Mlle Hattie M. Green.

DÉCÈS.

Delia A. Duffy, femme de Paul T. Abadie, [illegible]
[illegible]

## Entrepôt de Tapis.

AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES.

Nous offrons, à DES PRIX RÉDUITS, notre [illegible] de TAPIS, TOILES CIRÉES de toutes les largeurs et qualités. NATTES, couvertures de tables et de pianos, STORES, [illegible] BURLAPS, par balle, pièce ou yarde.

A. BROUSSEAU & SON.

Société de Bienfaisance Mutuelle de [illegible]

Séance régulière—LUNDI, 13 novembre, à huit heures [illegible]

FRANK LEEDS, Secrétaire.

Bureaux de la "Louisiana Gas Co."—[illegible]

A. C. LANDRY, Secrétaire.

Une élection pour deux lieutenants de la Première Compagnie du Bataillon d'Artillerie d'Orléans, aura lieu DIMANCHE, 12 courant, de 10 heures à midi, au No 74 rue Ste-Anne.

J. B. VINET, Capt.

## Un grand bal de famille

SERA donné par Mr Victor Pugue dans la salle du [illegible], le dimanche 12 novembre 1876. [illegible] Entrée gratis.

## Grande Soirée de Famille,

DONNÉE par plusieurs jeunes gens des environs des casernes, à la salle de Mr Dominique Dutreuil, encoignure Tricou et Levée, le dimanche, 12 novembre 1876. La soirée commencera à 8 heures et demie précises. [illegible]

## Grands Attraits

—EN—

## MARCHANDISES SÈCHES.

$40,000 de Marchandises d'hiver

EN VENTE DÈS LUNDI, 13 NOVEMBRE

A un sacrifice immense

—CHEZ—

## PEPIN & BROUSSARD,

158 Rue du Canal, Bâtisse Blanche, coin Baronne.

NOUS offrirons LUNDI, 13 Novembre, un vaste assortiment de marchandises d'hiver [illegible]

ARTICLES DE DEUIL!

[illegible]

PEPIN & BROUSSARD.

## AU MAGASIN ROUGE

No 3

DE S. ALEXANDER,

Marché Français.

[illegible]

Une autre semaine de la GRANDE VENTE DE MARCHANDISES AVARIÉES chez

## DANZIGER,

[illegible]

## AVIS SPECIAL.

[illegible]

DANZIGER.

Bargains extraordinaires [illegible]

## A. SHWARTZ & SON,

Nos 169 et 168 [illegible]

Soieries, Soieries, Soieries.

[illegible]

## MAISON J. GALINIER,

[illegible]

## OUVERTURE.

[illegible]

CHAPEAUX MODÈLES.

[illegible]

## Freudenthal & Unna,

ARTICLES DE MODES ET DE FANTAISIE.

[illegible]

Avis important [illegible]

DE $3 50 A $9 70.

[illegible]

## M. L. BYRNE & CO.,

[illegible]

M. L. BYRNE & CO.

[illegible]

M. L. BYRNE & CO.

[illegible]

M. L. BYRNE & CO.

CHIFFRES SIMPLES.

[illegible]

GRAND DÉBALLAGE

Nouveautés d'articles de fantaisie.

## VICTOR NIPPERT agt

[illegible]

GRANDE OUVERTURE

## UTER,

[illegible]

## LOUIS GRUNEWALD,

[illegible]

## PHILIP WERLEIN,

78, 80, 82 et 90 rue BARONNE.

PIANOS ET ORGUES.

[illegible]

RAISINS! PRUNES!!

3000 [illegible]

5000 [illegible]

Mr E. BONNEOARE

[illegible]

## A. BONNET & CIE,

[illegible]

Le Dr G. P. MALONEY

[illegible]

## ATTENTION

NE FAITES PAS ERREUR.

LA MAISON

"PRIX FIXES"

## C. LAZARD & CO,

COIN STE-ANNE ET LEVÉE,

Nos 213, 215 & 217,

VIEILLE LEVÉE

[illegible]

CHIFFRES CONNUS

[illegible]

## C. LAZARD & CO.,

[illegible]

B. Hernsheim & Bro,

TABACS et de CIGARES.

## W. B. LYON & CO.,

GROCIERS.

[illegible]

## HEBERT & CIE.,

59 - Rue de Chartres - 59

LIVRES D'ECOLE.

PAPIER ECOLIER,

PAPIER A LETTRES,

REGISTRES.

ABONNEMENTS A TOUS LES JOURNAUX DE MODES.

PAPIERS PEINTS.

Sirop Pectoral Balsamique de DUCONGÉ.

[illegible]

## Hy. J. MONTAGNET,

MARCHAND DE

## CHARBON

Pittsburg, Anthracite et Cannel.

[illegible]

## St-Bernard Coal Co.

EARLINGTON, KY.

## W. S. CAMPBELL

[illegible]

No 22 de la rue Carondelet.

Charbon! Charbon! Charbon!

[illegible]

Transfert d'établissement.

[illegible]

Avez-vous besoin d'argent?

[illegible]

Argent à prêter.

[illegible]

## L. GIROT.

Tailleur Fashionable.

[illegible]

## ELKIN & CO.

[illegible]

## LEON MEDAL

CONFISEUR,

[illegible]

## E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

[illegible]

Avis.

[illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Maison Ste Anne.

[illegible]

Avis au Public.

[illegible]

Nouvelle fabrique de fleurs.

Mme E. GERARD

[illegible]

Fabrique de Chaussures du Sud

JOHN HANSEN,

[illegible]

L'Union Française.

[illegible]

Planteurs sucriers, attention!

[illegible]

AVIS.

[illegible]

LAURENT LAGASSAGNE,

[illegible]

A LOUER.

[illegible]

A louer.

[illegible]

A louer.

[illegible]

A Louer. A louer.

[illegible]